



*Direction régionale et interdépartementale
de l'Environnement et de l'Energie en Ile-de-France*

Délégation de bassin Seine-Normandie

Affaire suivie par : Jean-Michel HELMER
tél : 01 55 01 29 25 – fax : 01 55 01 29 00
jean-michel.helmer@developpement-durable.gouv.fr

SITUATION HYDROLOGIQUE DU BASSIN SEINE NORMANDIE
Bulletin de situation du mois de février 2012

Retrouvez les bulletins de situation du bassin au lien suivant :

<http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/bulletin-de-suivi-hydrologique-du-r156.html>

Les bulletins régionaux proposent des informations complémentaires téléchargeables sur le site des DREAL/DRIEE

Au cours des mois de Janvier et Février, les précipitations sont fortement sous les normales saisonnières. Les hydraulicités se sont dégradées depuis Janvier et sont à un niveau bas. La recharge des nappes s'est déjà arrêtée sur certains secteurs et est même en baisse localement. Cette situation laisse présager un étiage précoce et difficile.

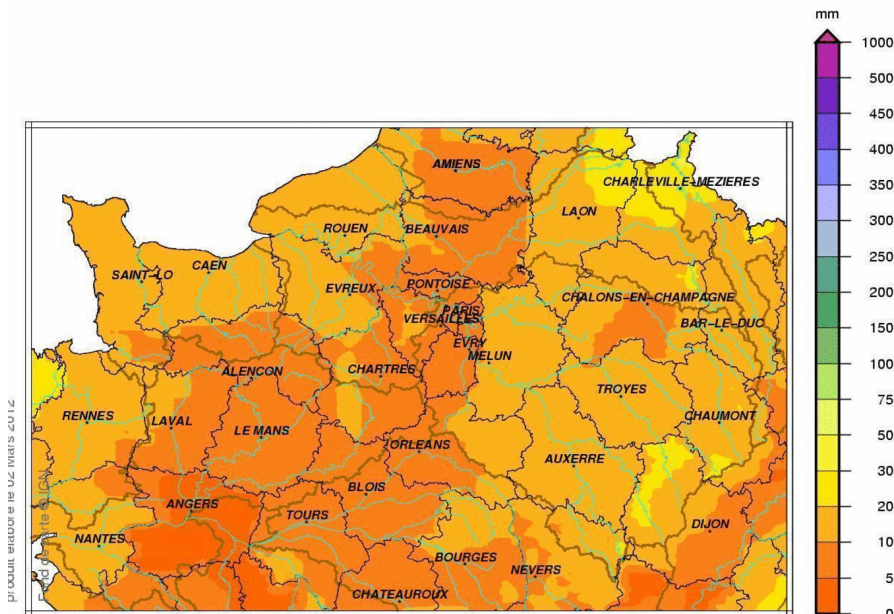
Une liste des arrêtés préfectoraux pris au titre de la sécheresse sera consultable sur Internet à partir de l'adresse suivante : <http://www.driee.ile-de-france.developpement-durable.gouv.fr/dispositif-de-crise-les-arretes-a84.html>. Les informations actualisées seront visualisables sous propluvia.

LES PRECIPITATIONS (DONNEES METEO-FRANCE)

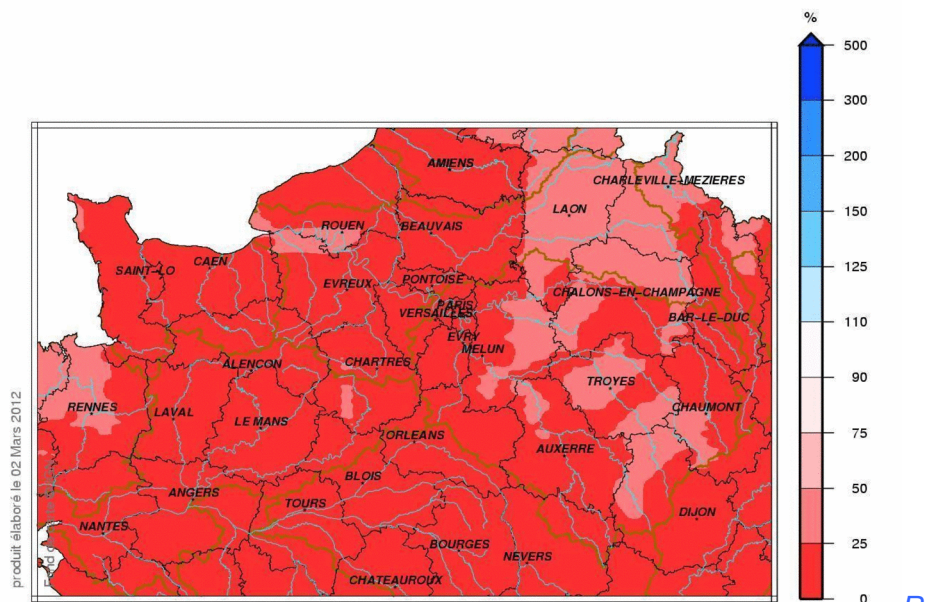
PLUIES

Avec une lame d'eau moyenne de 15 mm, le bassin est déficitaire d'environ 75 % ce mois-ci. Sur l'Île-de-France, le Vexin normand et en remontant jusqu'au nord du bassin, ainsi que sur la Champagne Crayeuse les précipitations sont très faibles, pas plus de 10 mm. Seule la Thiérache et les Ardennes ont un cumul qui monte entre 20 et 30 mm.

La carte du rapport à la normale peut présenter des anomalies dues aux faibles précipitations qui ont pu être neigeuses localement. Le déficit est cependant très important sur l'ensemble du bassin quoique un peu moins marqué dans la partie est du bassin.



Précipitations pour le mois de février 2012 Carte météo France

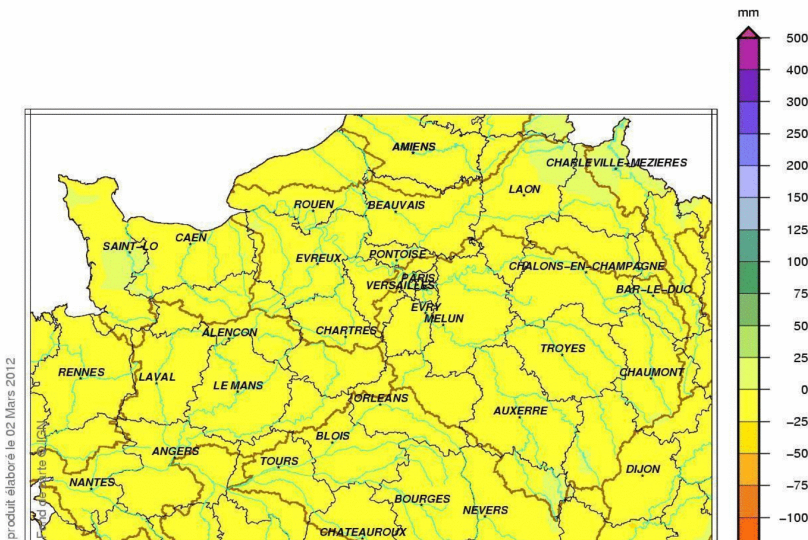


Rapport à la normale 1971/2000 des précipitations de février 2012 Carte météo France

Sur le cumul septembre, le bilan tourne autour des normales, entre -25 et +10% sur une grande partie du bassin. Le déficit s'accroît sur certaines zones, entre Alençon et Caen, en Ile-de-France, au nord de Charleville-Mézières.

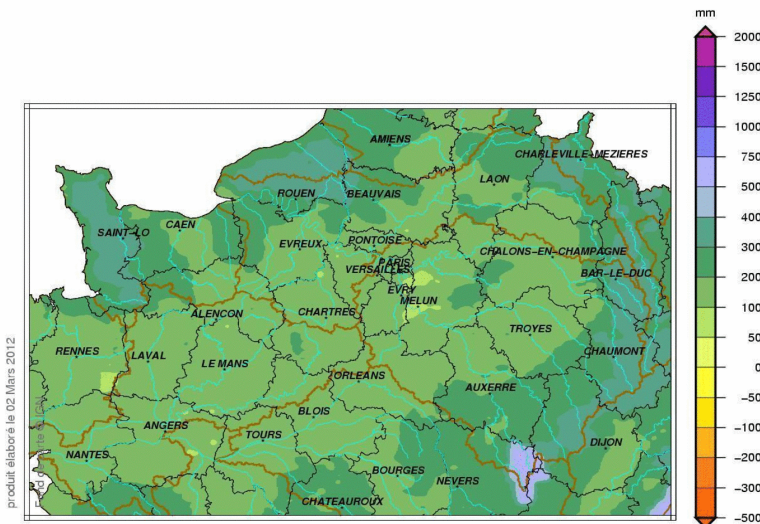
EVAPOTRANSPIRATION ET PLUIES EFFICACES¹

Le bilan des pluies efficaces est homogène et se répartit sur l'ensemble du bassin entre -25 et 25 mm.



Pluies efficaces de février 2012. Carte météo France

Cumul sur la période septembre 2011 - février 2012 : C'est dans le Morvan que le bilan est le plus important atteignant jusqu'à 500 mm, et en Ile de France, à l'ouest de la Seine-et-Marne, que le bilan est le plus faible, atteignant au maximum 100 mm. Les pluies efficaces sont globalement moindres dans le centre du bassin.



Cumul de pluies efficaces de septembre 2011 à fin février 2012. Carte météo France

¹ La pluie efficace correspond à la différence entre précipitations et évapotranspiration potentielle.



Liberté • Égalité • Fraternité

En région Haute-Normandie

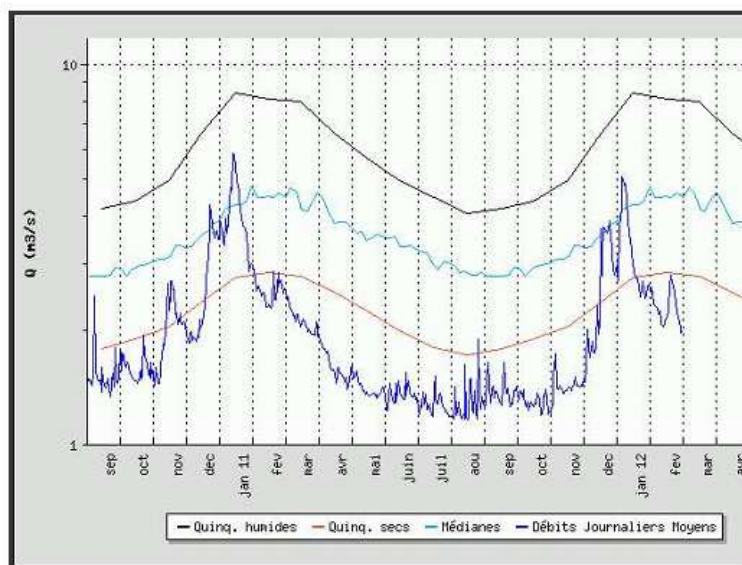
La majorité des cours d'eau de la région affichent déjà à la fin février des débits bas. Dans l'Eure, à l'exception du Guiel à Montreuil l'Argillé et de la Risle à Pont-Authou, toutes les stations indiquent des débits de base en baisse et inférieurs à ceux de 2011 (baisse moyenne annuelle de 15 %). Les débits moyens mensuels sont également en baisse sur tous les cours d'eau. Il est à noter que sur l'Iton à Normanville, il s'agit du plus débit moyen mensuel connu pour un mois de février depuis 1967. En Seine-Maritime, la situation est plus contrastée. En moyenne, les débits de base sont équivalents à ceux de l'année passée.

Certains cours d'eau ont déjà franchi le seuil de vigilance défini dans les arrêtés sécheresse.

Il est à noter que la faible couverture végétale des sols et une modification de l'état physique superficiel de ceux-ci créent toujours des conditions favorables au déclenchement de phénomènes de ruissellements dans les zones sensibles à l'érosion, en particulier sur les bassins versants de la Seine-Maritime.

Dans l'Eure,

Par rapport au mois précédent le débit moyen mensuel est en baisse sur tous les cours d'eau. L'hydraulicité est en baisse. Les déficits sont compris entre 30 et 60 % du débit moyen mensuel. Les débits de base sont tous en baisse par rapport au mois précédent et les fréquences de retour sont comprises entre la triennale sèche et la vicennale sèche.



Ci dessus : L'Iton à Normanville, Graphique DREAL Haute Normandie

En Seine-Maritime,

Par rapport au mois précédent, le débit moyen mensuel est en baisse sur tous les cours d'eau du département. L'hydraulicité est également en baisse sur la majorité des rivières à l'exception du Dun où elle remonte légèrement. Il est à noter que le Dun et le Commerce affichent un déficit supérieur à 40 % de leur débit moyen mensuel. Les débits de base sont tous en baisse par rapport au mois précédent et les fréquences de retour sont comprises entre la bien-nale sèche et la quadriennale sèche.

En région **Champagne-Ardenne**

Suite aux faibles précipitations de février, les écoulements sont en forte baisse sur les cours d'eau non crayeux. Sur les bassins crayeux, la baisse des niveaux est plus progressive et lente. Les VCN3 ont été observés sur les 10 premiers jours de février pour les bassins crayeux et en milieu de mois pour les bassins non crayeux

Hydraulicités

La recharge hivernale des cours d'eau crayeux avait débuté tardivement avec les précipitations importantes tombées à la mi-décembre et début janvier. Le déficit de pluie de février entraîne une baisse générale des écoulements avec des débits inférieurs au module mensuel. Alors que les hydraulicités de janvier étaient globalement supérieures à la moyenne, les hydraulicités mensuelles se sont très nettement dégradées au cours du mois de février, sur l'ensemble des bassins crayeux et non crayeux. Elles ne dépassent pas 0,62.

- *Bassins crayeux* : Comme le mois dernier, les hydraulicités restent faibles sur les bassins crayeux. La dégradation est cependant un peu moins marquée que sur les bassins non crayeux et les hydraulicités se situent pour la plupart entre 0,5 et 0,6.
- *Bassins non crayeux* : La situation s'est très fortement dégradée en comparaison au mois dernier sur l'ensemble des bassins. La très grande majorité des points de mesure enregistrent des hydraulicités inférieures à 0,5 soient très inférieures à la moyenne. (0,25 à Montiers-sur-Saulx; 0,23 à Le Claon, sur la Biesme).
- *Corridors fluviaux* : Les trois corridors Marne, Aube et Seine enregistrent tous des hydraulicités très inférieures à la moyenne sur le mois de février (0,26 à Frignicourt sur la Marne; 0,18 à Blaincourt sur l'Aube).

Débits de base

Les fréquences d'observation des VCN3 sont, ce mois-ci, en baisse, et toutes inférieures à 0,5 sur le territoire, à une exception près (0,53 à Marnay-sur-Marne).

- *Bassins crayeux* : Etant données les faibles précipitations depuis la mi-janvier, les fréquences de VCN3 des rivières crayeuses sont globalement en baisse par rapport au mois dernier. Elles sont très faibles, comprises entre 0,17 et 0,28. Les débits de base ont été observés principalement entre le 1 et le 11 février.
- *Bassins non crayeux* : Les fréquences de VCN3 ont très nettement baissé sur l'ensemble des bassins non crayeux. Le bassin Aisne Amont est le plus marqué avec des débits de base aux stations de Verpel et Le Claon inférieurs à ceux d'une décennale sèche. Les dates de VCN3 sont essentiellement enregistrées entre le 13 et le 15 février.
- *Corridors fluviaux* : La situation s'est fortement dégradée sur les trois corridors fluviaux. Sur les différentes stations, les fréquences de VCN3, toutes supérieures à 0,68 en janvier, sont désormais en février inférieures à 0,29. Les dates de VCN3 sont essentiellement enregistrées entre le 12 et le 16 février.

En région **Picardie**,

dans l'Aisne et l'Oise, les cours d'eau connaissent des débits faibles, voire très faibles et le niveau des nappes reste stable mais bas pour la saison. Dans l'Aisne, les débits des cours d'eau en février restent majoritairement en-dessous des moyennes mensuelles, avec des périodes de retour comprises entre 5 et 10 ans sec pour la plupart. Dans l'Oise les débits se situent tous en-dessous des moyennes mensuelles. On constate des temps de retour de l'ordre de 50 ans sec sur la Divette à Passel et sur l'Automne à Saintines, et de plus de 20 ans sec sur la Launette à Ver-sur-Launette et l'Automne à Vauciennes.

En région **Centre**,

Les débits sont majoritairement représentatifs d'une année sèche à très sèche, avec un déficit moyen d'écoulement de 65 % par rapport aux valeurs habituellement enregistrées au mois de février. Depuis septembre 2011, février est le quatrième mois pour lequel les débits moyens mensuels sont très inférieurs aux valeurs de saison.

L'état hydrologique des cours d'eau alimentant la Seine est pour le deuxième mois consécutif représentatif d'une année sèche à très sèche.

Dans le bassin du Loing, aucune tendance générale ne se dégage, et les débits de base sont comparables à ceux observés une année normale, à exceptionnellement sèche d'occurrence plus que décennale.

Dans le bassin de l'Essonne, les débits des cours d'eau alimentés par la nappe de Beauce ont tendance à décroître faiblement, et ils restent inférieurs aux valeurs de saison. Les débits de base sont conformes à ceux d'une année très sèche d'occurrence quinquennale et plus.

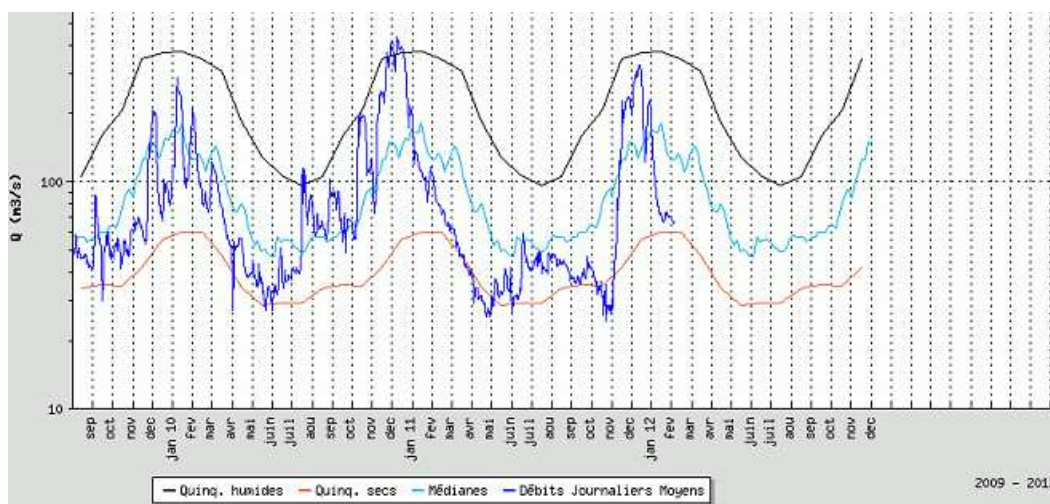
Dans le bassin de l'Eure, les débits de base sont représentatifs d'une année sèche d'occurrence triennale, à très sèche d'occurrence plus que quinquennale.

Nota : Du fait du gel, les données hydrologiques (hydraulicités) sur de nombreuses stations ne sont pas disponibles.

En région **Ile de France**

Plusieurs minimums connus pour un mois de février, sur les périodes respectives des points étudiés ont été relevés.

Grandes rivières : En février, dans l'ensemble du bassin parisien, les débits mensuels sont en forte baisse ; ils sont inférieurs aux normales de saison (périodes de retour comprises entre le quinquennal et décennal sec). Les débits d'étiage (VCN3) sont compris entre le triennal et le quinquennal sec.



Ci-dessus : La Marne à Gournay, données DRIEE

Rivières affluentes des rivières principales

L'absence de précipitations significatives et donc de ruissellement au cours du mois de février conduit à des débits mensuels très faibles par rapport à la normale. Plusieurs minimums connus sont relevés. Les débits d'étiage (VCN3) sont, en comparaison, relativement moins sévères.

Affluents de la Marne

Les débits moyens mensuels sont en forte baisse, ils sont très au-dessous des normales de saison : décennal à plus que vicennal sec. On y relève 3 minimums connus sur le Grand Morin (Meilleray et Pommeuse) et sur la Théroouanne (Congis). Les périodes de retour calculées sur les débits d'étiage se situent entre 3 et plus de 10 ans sec.

Affluents de la Seine en rive gauche (aval de Paris)

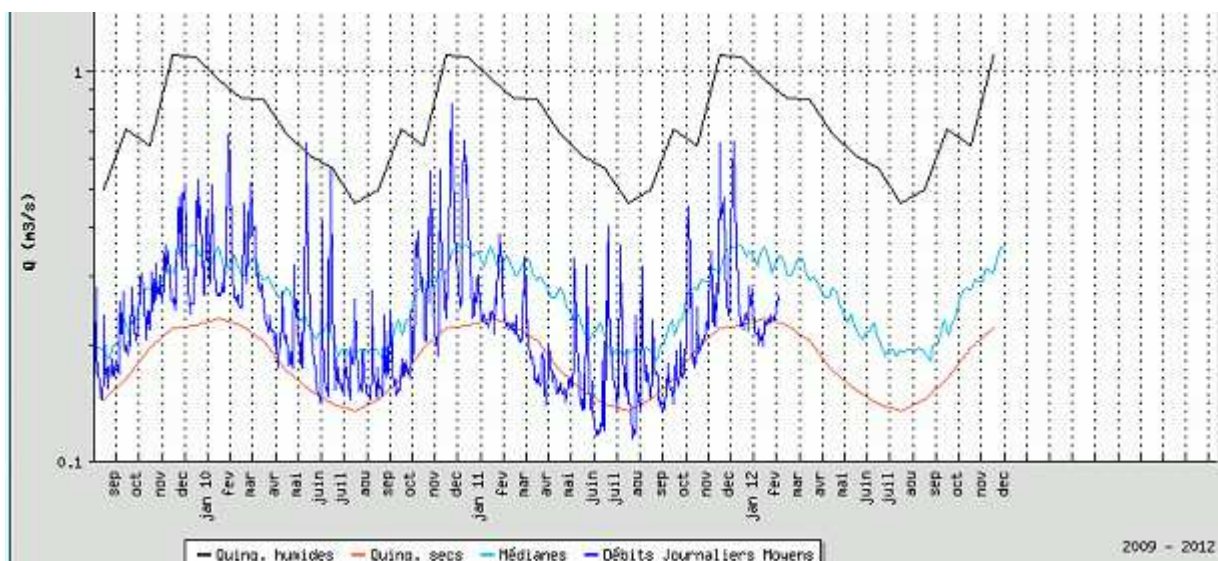
Les débits moyens mensuels sont en forte baisse, ils sont très au-dessous des normales de saison : décennal à plus que vicennal sec ; on y relève 3 minimums connus, sur l'Orge, la Rémarde et l'Yvette. Les périodes de retour calculées sur les débits d'étiage se situent entre 5 et 20 ans sec.

Affluents de la Seine en rive droite (amont de Paris)

Les débits mensuels sont en baisse, ils sont au-dessous des normales de saison : entre 5 et 10 ans sec, à l'exception du Réveillon (20 ans sec). Les périodes de retour calculées sur les débits d'étiage se situent entre 5 et 10 ans sec, à l'exception du Réveillon (plus de 10 ans sec).

Affluents de la Seine en rive gauche (amont de Paris)

Les débits moyens mensuels sont en forte baisse, ils sont très au-dessous des normales de saison : décennal à plus que vicennal sec ; on y relève 3 minimums connus, sur l'Orge, la Rémarde et l'Yvette. Les périodes de retour calculées sur les débits d'étiage se situent entre 5 et 20 ans sec.



Ci-dessus : L'Orge à Saint Cheron, données DRIEE

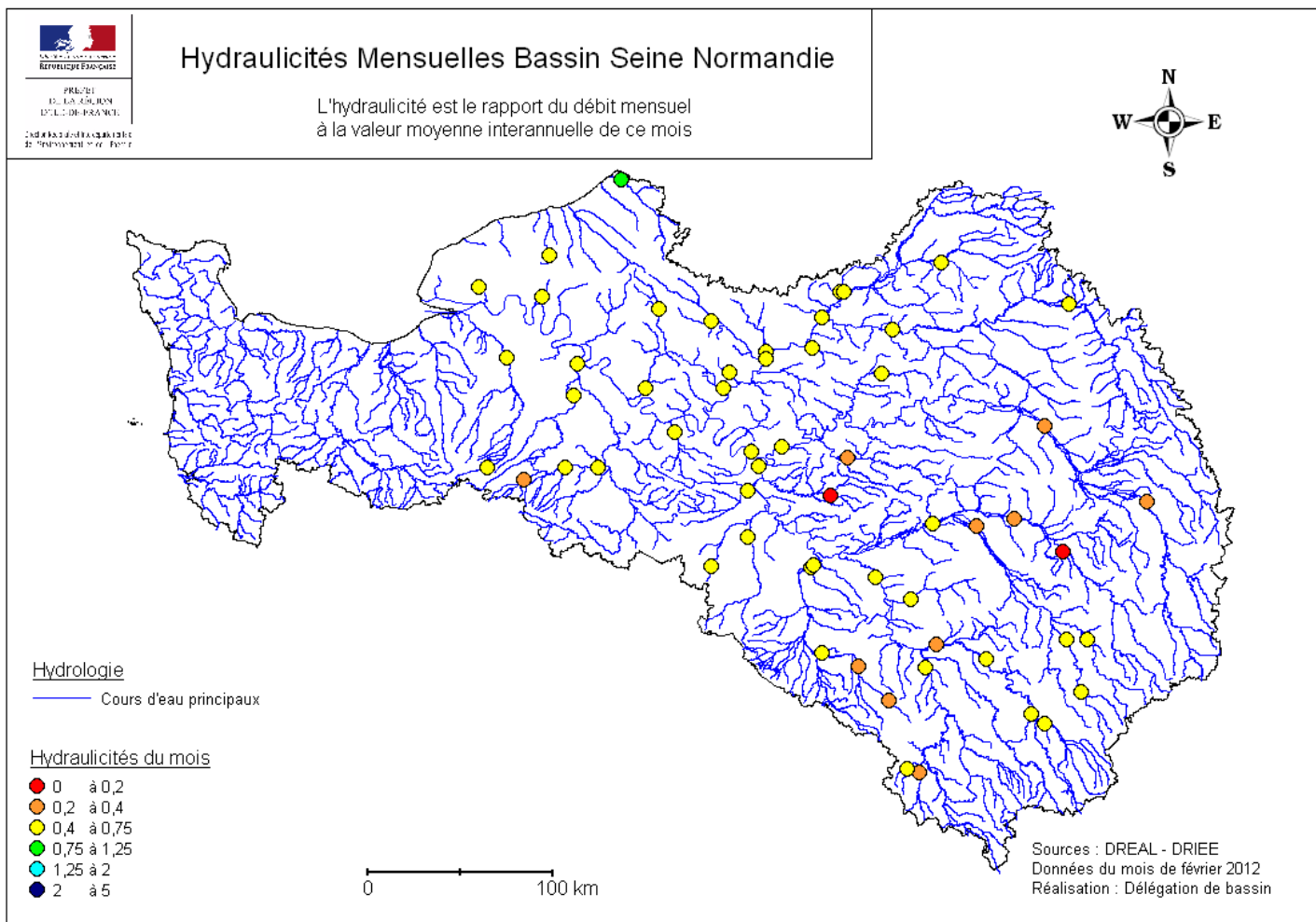
Bassin de l'Yonne et du Loing

Les débits mensuels sont en baisse, ils sont au-dessous des normales de saison ; ils sont compris entre 5 et 10 ans sec. Les périodes de retour calculées sur les débits d'étiage (VCN3) se situent entre 4 et 5 ans sec, à l'exception du Loing à Episy : 2 à 3 ans sec.

En région **Bourgogne**,

les VCN3 s'inscrivent dans des périodes de retour systématiquement sèches, qui, oscillent entre 3 et 4 ans en moyenne. Sans savoir si le besoin existera cet été, il convient de noter que, vidé pour travaux, le barrage de Pannecières n'assurera pas de soutien d'étiage de l'Yonne. Au centre de la Bourgogne, le niveau de remplissage des barrages s'échelonne respectivement de 92% pour les Settons à 78% pour Chaumeçon.

DEBITS REPRESENTATIFS SUR LE BASSIN SEINE NORMANDIE



Ci-dessus, *hydraulicités mensuelles (mois de février) à partir des données des DREAL/DRIIE*

GLOSSAIRE

Le **VCN3** est la valeur observée la plus basse, au cours d'une période donnée, du débit moyen sur 3 jours consécutifs. Le VCN3 est une indication du débit de base du cours d'eau. Le débit de base d'un cours d'eau est le débit observé en dehors de l'influence des précipitations.

L'**hydraulicité** est le rapport du débit moyen du mois considéré sur la moyenne des débits de ce mois sur plusieurs années. Une hydraulicité inférieure à 1 indique que le débit moyen du mois écoulé a été inférieur à la moyenne des débits de ce mois sur plusieurs années.

LES NAPPES

La situation générale des nappes du bassin est présentée ci après avec des précisions par secteurs hydrogéologiques homogènes. Ces commentaires sont notamment basés sur l'analyse faite par le BRGM dans le cadre de la réalisation du bulletin de situation hydrologique national. Les prévisions estimées d'évolutions sont une baisse des niveaux.

SITUATION GENERALE

Les nappes du bassin Seine-Normandie présentent des niveaux très bas, inhabituels pour un mois de février. La recharge hivernale n'a été observée qu'en décembre 2011. Janvier et février 2012 ont été globalement des mois très secs. Fait inédit pour un mois de février : le niveau de certains piézomètres baisse, alors qu'il monte généralement durant ce mois. Quant aux piézomètres encore en hausse, ils affichent un ralentissement de la remontée des niveaux à partir de la deuxième quinzaine de février.

SITUATION DES NAPPES DANS LE BASSIN SEINE NORMANDIE



Service Eau Sous Sol

Indicateur de situation des nappes

Niveau maximum
 Niveau minimum

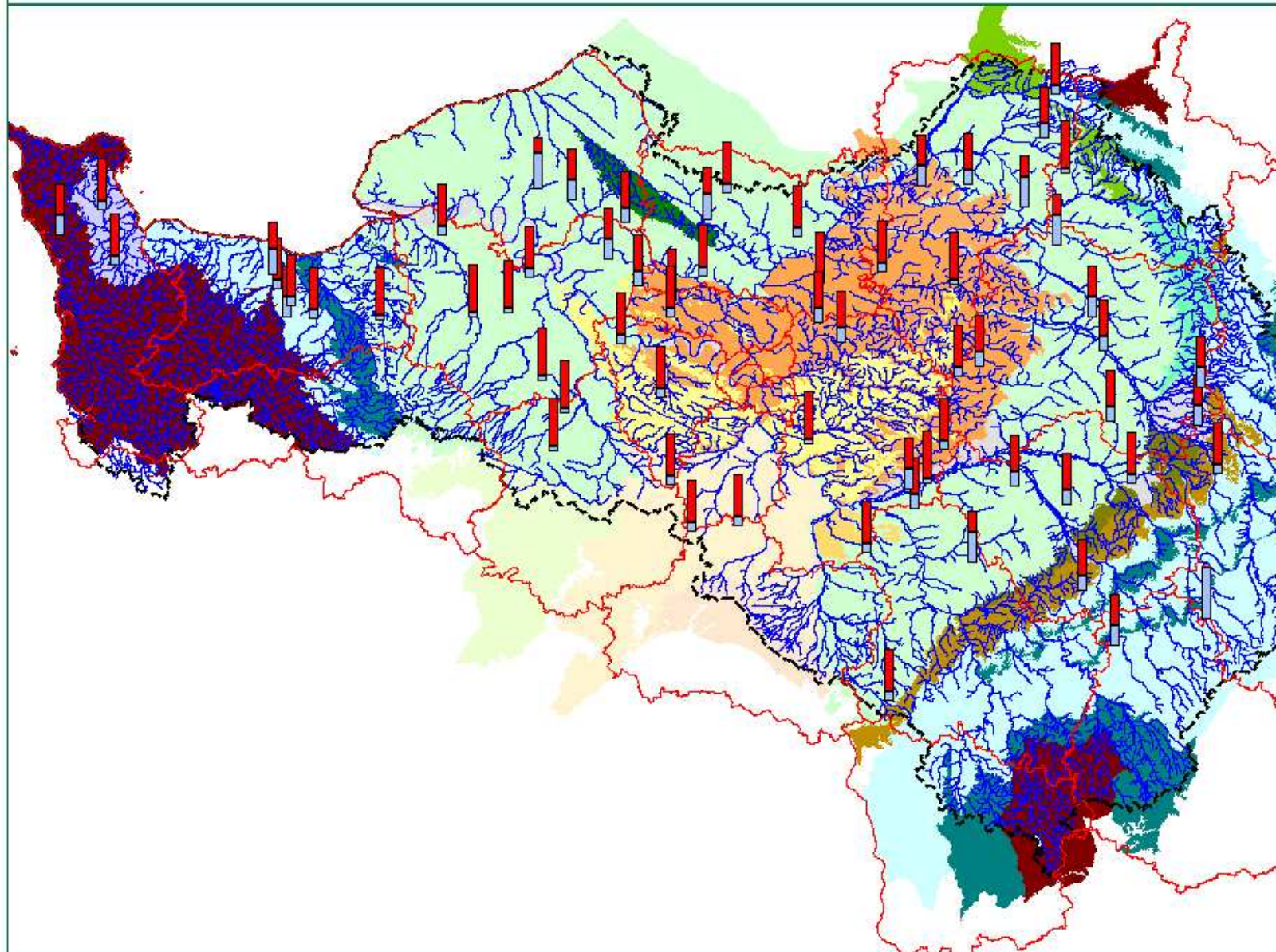
Aquifères principaux

- Albien
- Alluvions
- Bray
- Buttes Oligocène
- Cénomaniens
- Craie
- Eocène
- Eocène Inf.
- Eocène Inf. et moy.
- Gaize
- Gault
- Jurassique calc.
- Jurassique mar.
- Marno calc.
- Multicouche Beauce
- Multicouche Beauce
- Oligo-éocène
- Oligocène
- Socle
-

- Limites de départements
- Limite du district Seine et Côtiers Normands

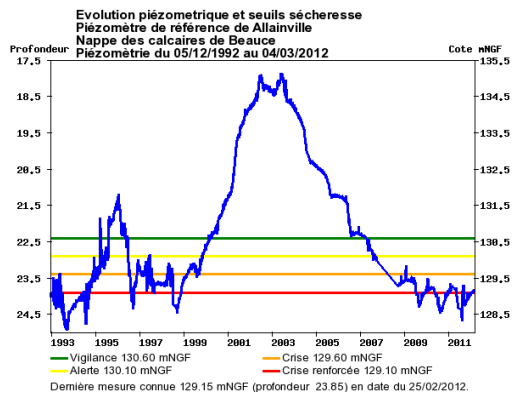
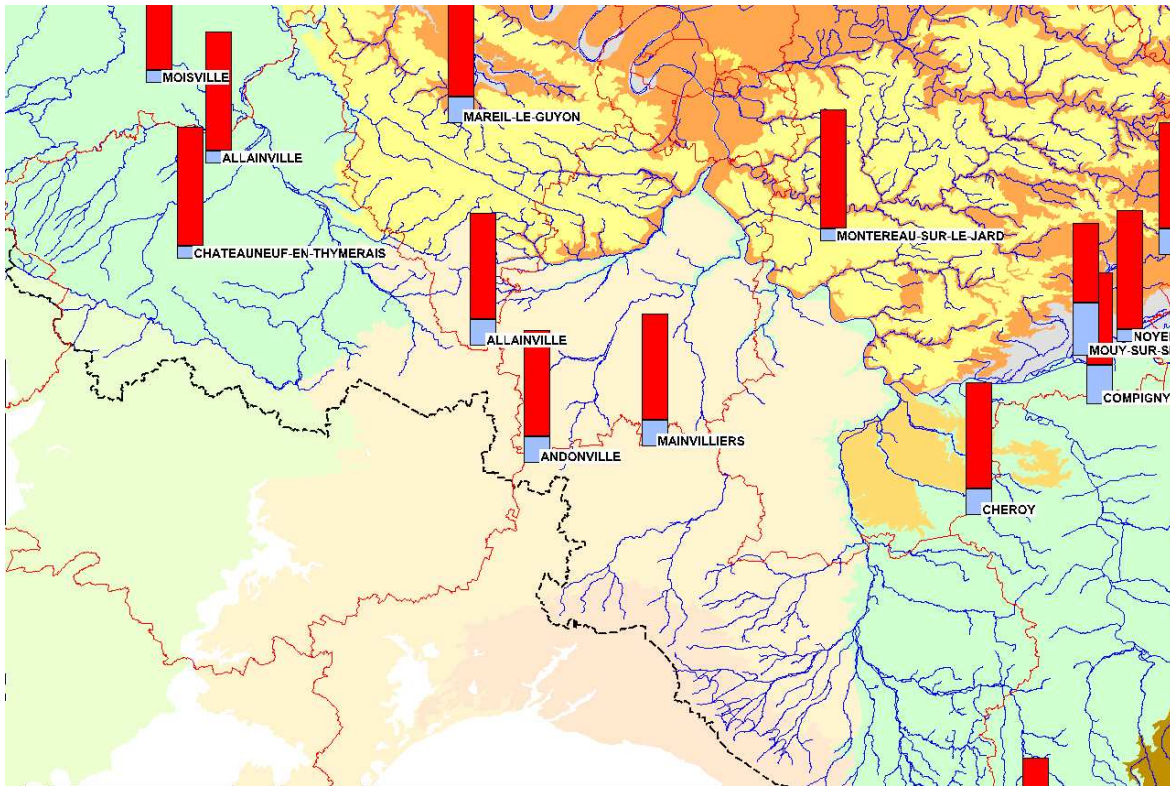
Réalisation : Philippe Verjus
Mars 2012

© IGN-MEEM
BD CARTHAGE®



NAPPE DES CALCAIRES DE BEAUCE

En régions Centre et Ile de France, la tendance générale de la nappe des calcaires de Beauce est stable entre janvier et février 2012. La situation reste très sensible à Allainville (78), Mainvilliers (45) et Andonville (45) notamment. Dans un contexte général de baisse des niveaux depuis 2002, l'ensemble des piézomètres ont bénéficié d'une très faible recharge hivernale.

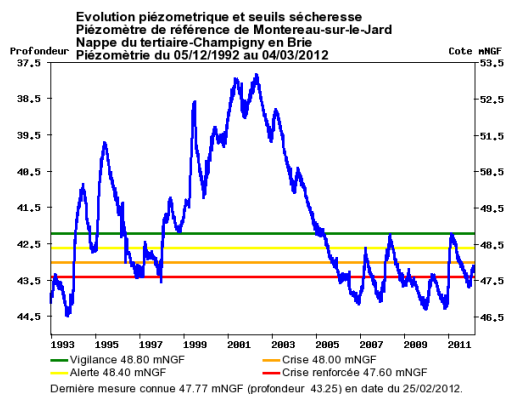
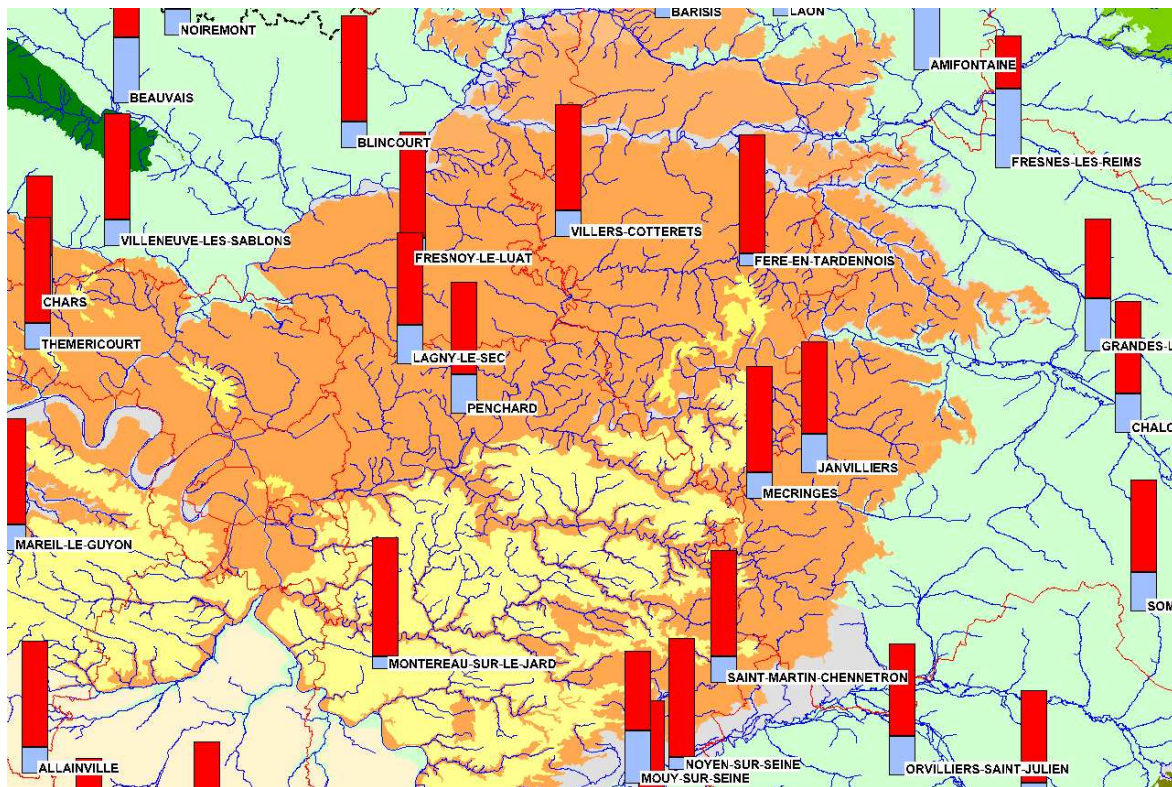


NAPPE DES FORMATIONS TERTIAIRES DE LA BRIE AU TARDENOIS

En février 2012, les niveaux moyens de la nappe des formations tertiaires de la Brie au Tardenois sont très bas et inférieurs aux normales saisonnières. La recharge hivernale 2011/2012 est très faible voire inexistante sur l'ensemble des points suivis.

En Champagne-Ardenne, les piézomètres de Janvilliers (51) et Mécringes (51) présentent des niveaux stables en février 2012 après avoir enregistré une légère remontée des niveaux entre décembre 2011 et janvier 2012. La recharge hivernale semble amortie voire stoppée depuis plusieurs semaines. Les niveaux restent très bas, sous les moyennes saisonnières et inférieurs aux valeurs enregistrées en 2010 et 2011.

En Ile-de-France (Seine-et-Marne, 77), après la période de vidange 2011 observée jusqu'en fin d'année, aucune remontée notable des niveaux n'est observée dans la nappe du Champigny à Montereau-sur-le-Jard et Saint-Martin-Chennetron.

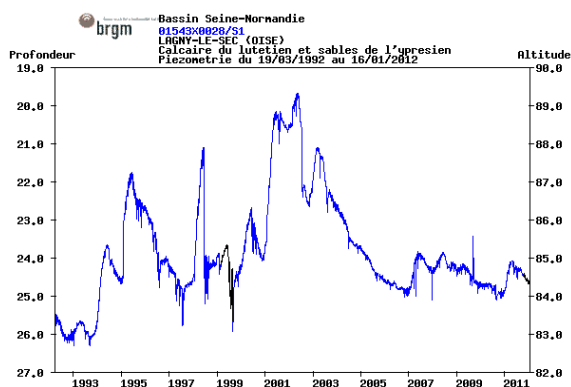
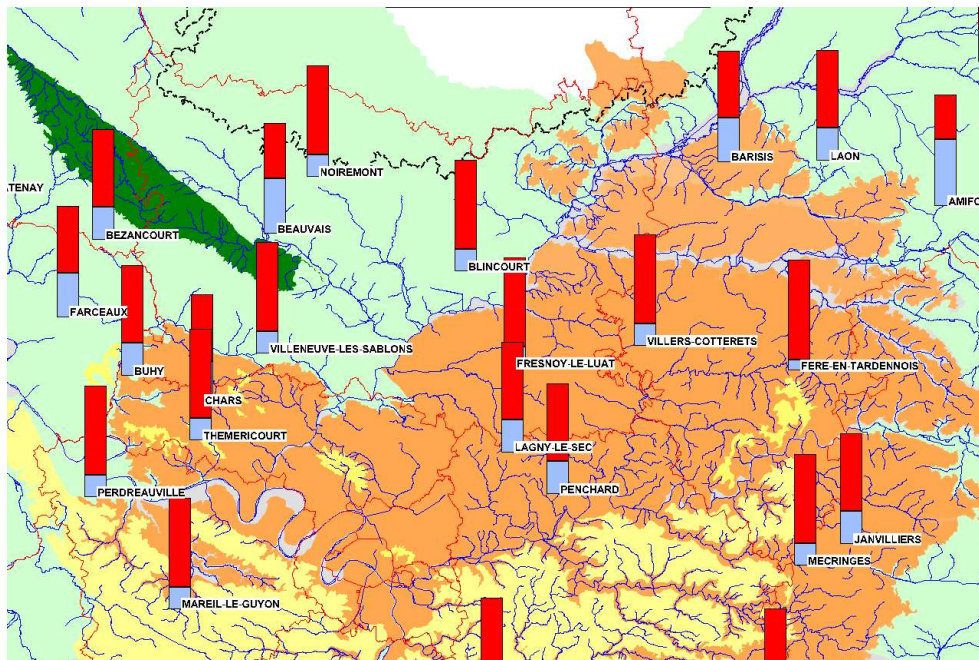


NAPPE DU LUTETIEN ET DE L'YPRESIEN DU BASSIN PARISIEN

La tendance générale de la nappe du Lutétien et de l'Yprésien du bassin Parisien est hétérogène à l'échelle du bassin parisien. Les conditions climatiques exceptionnellement sèches des dernières semaines ont provoqué une atténuation de la remontée des niveaux sur certains piézomètres en février 2012. Certains secteurs n'enregistrent même aucune recharge hivernale actuellement. L'ensemble des piézomètres présentent des côtes piézométriques inférieures aux moyennes mensuelles.

En Picardie, les niveaux restent en très légère baisse à Fresnoy-le-Luat (60), Lagny-le-Sec (60) où aucune recharge hivernale n'est observée pour l'instant. A contrario, la nappe reste en hausse à Fère-en-Tardenois (02) et Barisis (02) où la remontée des niveaux semble toutefois ralentir au cours du mois de février. Les niveaux à ces points sont bas et globalement inférieurs aux normales.

En Île-de-France, les niveaux moyens sont très bas entre janvier et février 2012. La tendance est en légère hausse à Penchard (77). En revanche, à Mareil-le-Guyon (78) et Chars (95), les niveaux enregistrés sont en baisse et contrairement aux années précédentes, aucune recharge n'est observée à Mareil-le-Guyon entre fin 2011 et février 2012.



NAPPE DE LA CRAIE NORMANDE ET PICARDE

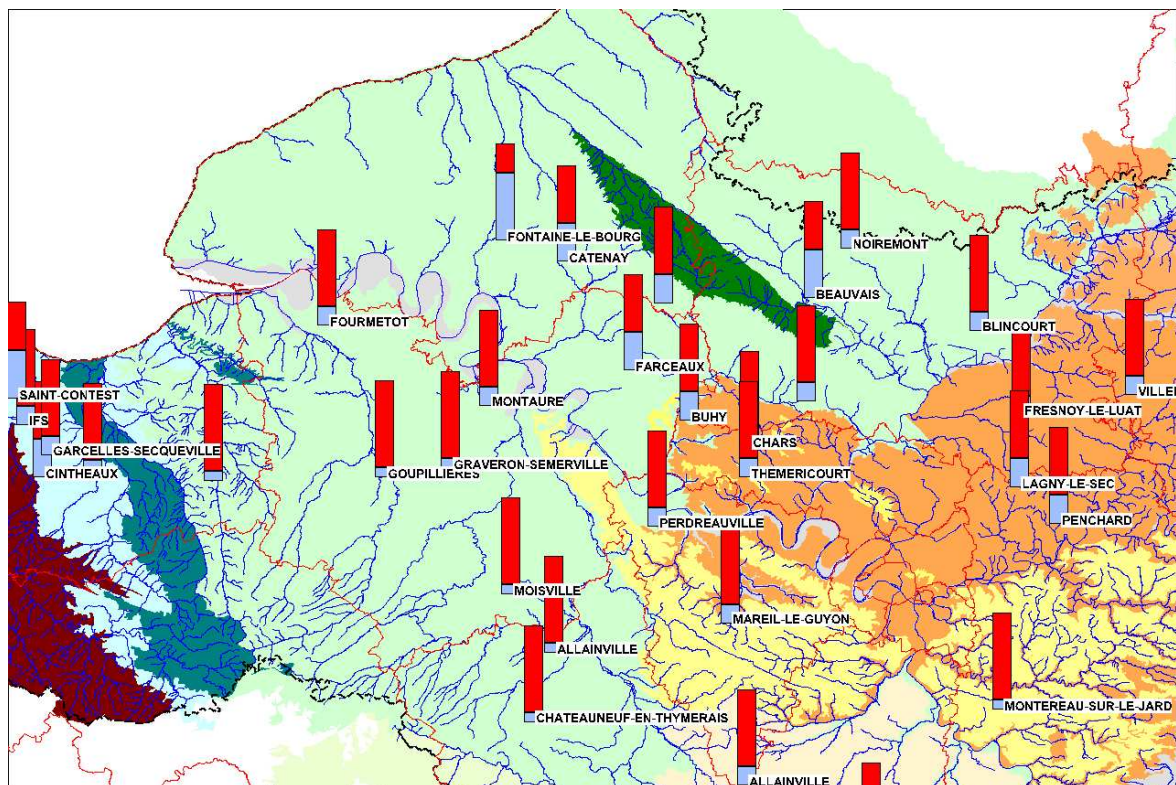
La situation de la nappe de la craie Normande et Picarde est préoccupante et hétérogène à l'échelle du bassin Seine-Normandie entre janvier et février 2012. Suite à une faible recharge hivernale observée en fin d'année 2011, certains secteurs, en Haute-Normandie et en Ile-de-France, présentent des niveaux en baisse en février 2012.

En Ile de France, après une faible recharge hivernale observée en décembre 2011 à Théméricourt (95) et Buhy (95), les niveaux moyens mensuels sont en baisse entre janvier et février 2012. Suite à un approfondissement du puits de Perdreauville (78), les enregistrements de niveaux ont repris depuis le 10 janvier 2012. Les niveaux sont en baisse et confirment les tendances observées à Buhy et Théméricourt.

En Basse-Normandie, la tendance est à la hausse entre janvier et février 2012 à Auquainville (14). Toutefois, les niveaux enregistrés sont très bas et restent inférieurs à la moyenne mensuelle de février. La situation observée est identique à celle de 2010.

En Haute Normandie, la situation est hétérogène en janvier et février 2012. En effet, la recharge hivernale se poursuit à Auquainville (27), Farceaux (27), Moisville (27) Bezancourt (76) et Catenay (76) où les niveaux enregistrés sont en hausse. A Fourmetot (27), Goupillères (27) et Graveron-Semerville (27) les niveaux restent stables en début d'année 2012 et à l'inverse, suite à un début de recharge observée en décembre 2011, le piézomètre de Montauve (27) est en baisse. L'ensemble des points présentent des niveaux très bas, inférieurs aux normales de saison et à la situation de début d'année 2011.

En Picardie, les niveaux moyens restent en hausse en janvier et février 2012 à Noiremont (60), Villeneuve-les-Sablons (60) et Blincourt (60) et très inférieurs aux normales saisonnières. La hausse des niveaux ralentie toutefois en fin de mois de février 2012 laissant présager une fin de recharge précoce.



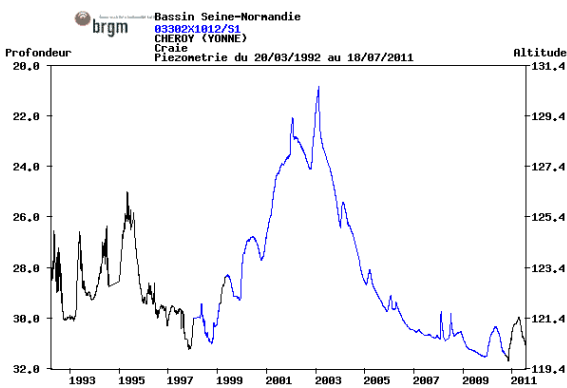
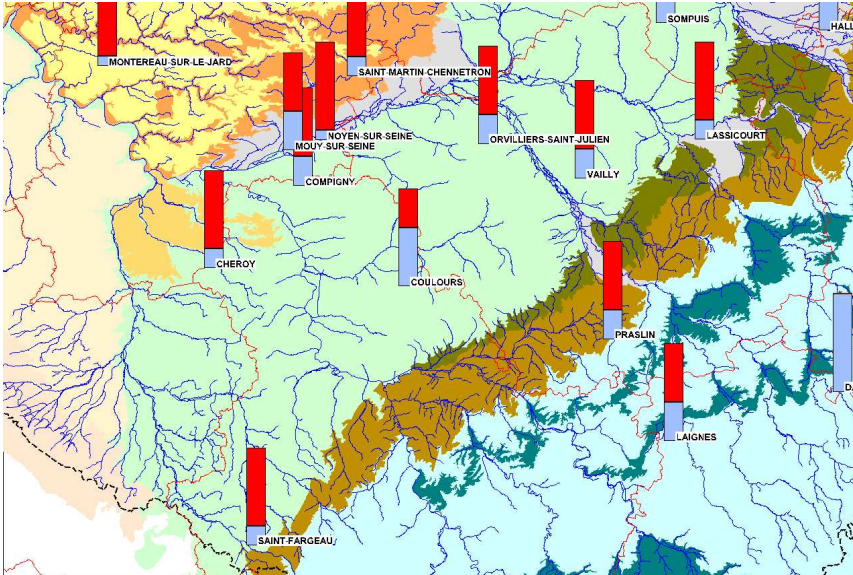
NAPPE DE LA CRAIE DE BOURGOGNE ET DU GATINAIS

La situation de la nappe de Craie de Bourgogne et du Gâtinais reste très sensible en février 2012. Bien que la tendance soit hétérogène, l'ensemble des piézomètres présentent des niveaux très bas, inférieurs aux normales de saison. Certains secteurs présentent des niveaux en baisse de façon précoce.

En Bourgogne, dans le département de l'Yonne, la nappe reste en hausse à Cheroy en février 2012, la recharge se poursuit alors qu'à l'inverse, les niveaux sont en baisse à Coulours. Comme en 2011, la vidange de la nappe a débuté de façon précoce et la recharge hivernale est très faible. Les niveaux sont très bas et très inférieurs aux normales de saison.

En Champagne-Ardenne, la remontée des niveaux se poursuit en février 2012 à Orvilliers-Saint-Julien (10) laissant toutefois les niveaux sous les moyennes.

En région Centre, dans un contexte général de baisse des niveaux depuis 2002, la nappe est au plus bas en début d'année 2012. Après avoir enregistré une faible hausse des niveaux à la fin du mois de décembre 2011, les niveaux sont en baisse en février 2012 et largement sous les normales de saison. La recharge hivernale, terminée prématurément, a été exceptionnellement faible.

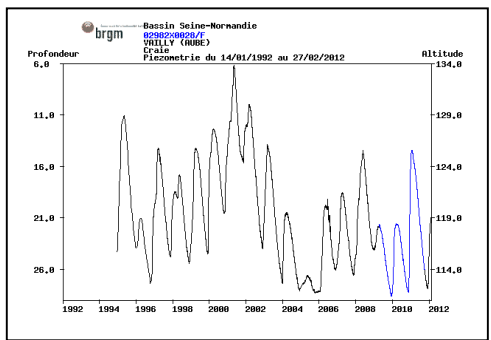
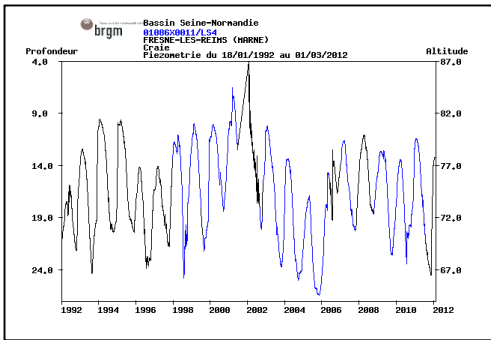
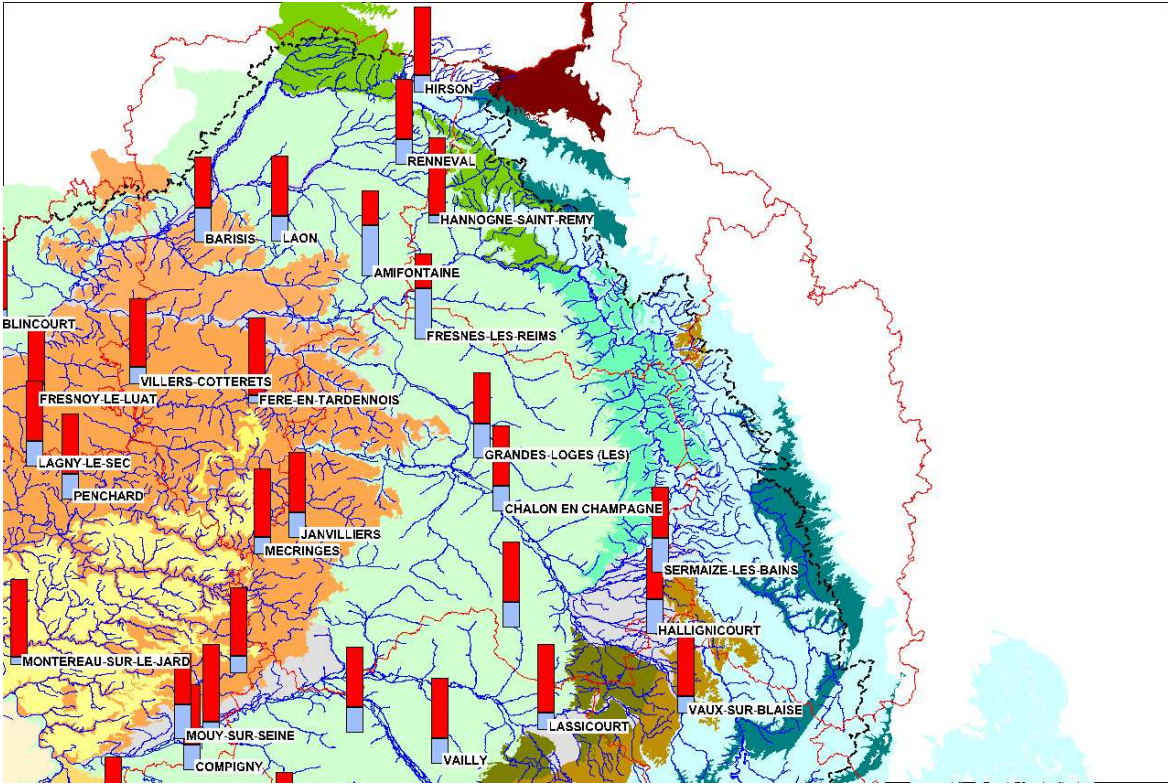


NAPPE DE LA CRAIE CHAMPENOISE

La situation de la nappe de la craie Champenoise reste critique en janvier et février 2012. Bien que la remontée des niveaux soit observée sur l'ensemble des piézomètres, la recharge hivernale semble plus faible que la normale. Les niveaux enregistrés restent très bas et inférieurs aux moyennes de saison.

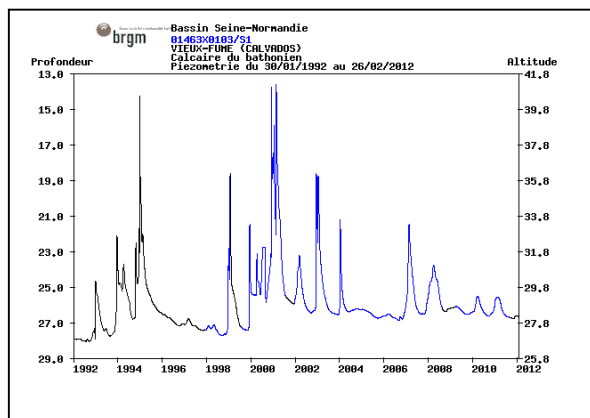
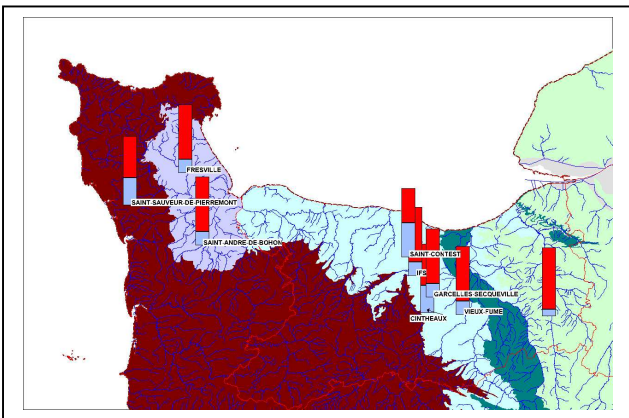
En Champagne-Ardenne, la recharge est en cours à Hannogne-Saint-Rémy (08), Vailly (10), Sompuis (51), Fresnes-les-Reims (51) et les Grandes-Loges (51) en janvier et février 2012. La hausse des niveaux semble toutefois ralentie en fin de mois présageant d'une recharge hivernale très faible. Dans l'ensemble, les niveaux sont très bas, inférieurs aux normales de saison et aux valeurs de l'année précédente. En particulier, les niveaux enregistrés à Hannogne-Saint-Rémy sont au plus bas depuis le début des enregistrements.

En Picardie, à Renneval (02), Amifontaine (02) et Laon (02), les niveaux demeurent en hausse en début d'année 2012 mais restent très bas et inférieurs aux normales de saison. La recharge hivernale est en cours mais reste faible par rapport à la normale.



NAPPE DES CALCAIRES DU JURASSIQUE EN BASSE NORMANDIE

En Basse-Normandie (Calvados, 14), après une très faible recharge hivernale en fin d'année 2011, les niveaux moyens de la nappe des calcaires du Jurassique du Bessin sont stables ou en légère baisse entre janvier et février 2012 à Cintheaux, Vieux-Fumé, Saint-Contest, Ifs et Garcelles-Secquevilles. Le manque de pluviométrie du début d'année 2012 se fait ressentir, les aquifères du Jurassique affichent des réserves inférieures aux normales saisonnières.

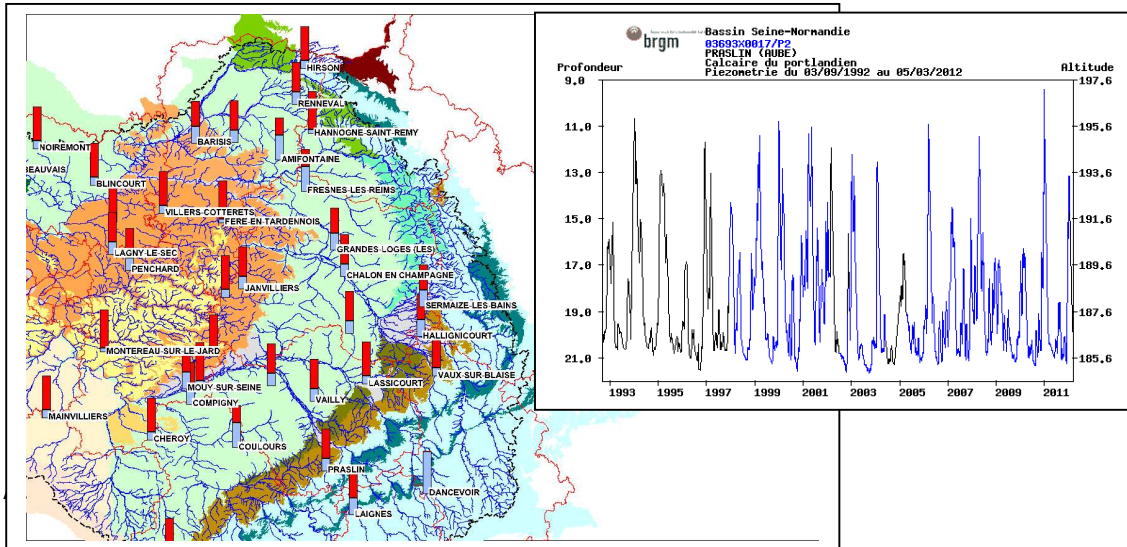


NAPPE DES CALCAIRES DU JURASSIQUE DES CÔTES-DE-BARS

La tendance piézométrique de la nappe des calcaires du Jurassique des Côtes-de-Bars est en baisse. Comme les années précédentes, la vidange semble avoir débuté en février 2012 sur l'ensemble des piézomètres en Champagne-Ardenne et Picardie à Vaux-sur-Blaise (52), Praslin (10) et Laignes (21).

En Bourgogne, à Hirson (02), la remontée des niveaux se poursuit en février 2012 laissant toutefois apparaître une recharge plus faible que les années précédentes.

Les niveaux enregistrés de ces piézomètres sont globalement bas et inférieurs aux normales de saison.



NAPPES ALLUVIALES

L'évolution piézométrique générale des nappes alluviales du bassin Seine-Normandie est à la baisse. La recharge hivernale observée jusqu'en janvier 2012 est inférieure aux observations des années précédentes et les niveaux restent globalement inférieurs aux normales de saison.

En Haute-Normandie, après avoir enregistré des niveaux en hausse fin décembre 2011, témoignant du début de la recharge hivernale, les piézomètres de Fontaine-le-Bourg (76) et Grainville-la-Teinturière (76) présentent des niveaux en baisse en janvier et février 2012. Les niveaux sont proches des normales et supérieurs aux valeurs enregistrées à la même période en 2011.

En Champagne-Ardenne, les nappes alluviales sont globalement en baisse à Châlons-en-Champagne (51) et Sermaize-les-Bains (51). Comme les années précédentes, la vidange a débuté dès janvier 2012 ; les niveaux sont très bas, sous les normales. A Hallignicourt (52) et Lassicourt (10), suite la remontée de la nappe observée depuis fin décembre 2011, les niveaux enregistrés en février 2012 sont globalement stables.

En Ile-de-France, la nappe des alluvions de la Seine est en baisse à Mouy-sur-Seine (77) et Noyen-sur-Seine (77). Comme en 2011, la vidange a débuté de façon précoce. Les niveaux sont situés autour des moyennes saisonnières.

LES BARRAGES RESERVOIRS (DONNEES IIBRBS)

Début mars 2012, les quatre lacs totalisaient un volume proche de 514 M. de m³ (71 % de la capacité normale hors Pannecièrre) et présentaient un léger déficit de remplissage d'un peu plus de 6 M. de m³ par rapport à l'objectif de gestion.

Les débits en amont des lacs-réservoirs ont régressé rapidement au cours de la première décade. Ils se sont ensuite stabilisés sur la Seine, l'Aube et la Marne, qui seule a connu un léger renfort en fin de seconde décade, tandis que l'Yonne amont prolongeait son fléchissement régulier. En fin de mois, les rivières amont affichaient des valeurs légèrement supérieures au quinquennal sec pour la Blaise et l'Aube, comprises entre quinquennal sec et médian pour la Marne, la Seine et l'Yonne.

Le remplissage des lacs de Champagne s'est poursuivi au cours du mois. Pour s'adapter aux conditions hydrologiques, les prises ont été légèrement diminuées sur l'Aube et régulièrement réduites au cours de la première décade sur la Marne et la Seine. Après avoir conservé un surstock lié à la crue de janvier 2012, le lac Aube a rejoint son objectif de remplissage au 1er mars alors que le lac Marne a accentué son retard, par rapport à l'objectif théorique, depuis la mi-février. Le maintien du léger sur-stockage du lac Seine s'est prolongé afin d'intégrer un objectif de remplissage maximal au 1er mai pour entreprendre une partie de la seconde tranche des travaux de réhabilitation de son canal d'amenée. Le lac de Pannecièrre demeure vide pour la réalisation des travaux sur le barrage. Les débits moyens mensuels stockés s'établissaient à 17 m³/s pour le lac Marne, 13 m³/s pour le lac Seine et 12 m³ /s pour le lac Aube.

Tableau des volumes des lacs au 1er mars 2012 (en M. de m³)

MARNE		SEINE		AUBE		PANNECIERE		4 LACS	
Réel	Objectif 2012	Réel	Objectif 2012	Réel	Objectif 2012	Réel	Objectif 2012	Réel	Objectif 2012
235.3	260.0	148.6	130.0	129.6	130.0	0.0	0.0	513.5	520.0